

Sommaire

-  **Les réalisations de CARE/SERA en Roumanie Page 2**
-  **L'exemple de Bilteni Page 3**
-  **CARE rend hommage aux femmes qui s'engagent dans la lutte contre l'abandon des enfants en Roumanie Page 5**
-  **SERA Roumanie, le partenaire de CARE en Roumanie, fête ses 10 ans Page 7**



SERA (Solidarités Enfants Roumains Abandonnés) travaille en Roumanie depuis 1990 pour la protection des enfants en difficulté. L'objectif de SERA est de lutter contre l'abandon des enfants : la prévention de l'abandon, la « désinstitutionnalisation » des enfants abandonnés et l'humanisation des conditions de vie des enfants tant qu'ils sont dans les orphelinats.

En 2003, SERA a fusionné avec CARE France pour assurer la pérennité de son action.

CARE est une association de solidarité internationale non confessionnelle, apolitique et indépendante. Dans une démarche de développement durable, CARE aide et rend autonomes les plus démunis tout en protégeant leurs droits économiques et sociaux. En 2006, CARE a marqué son sixantième anniversaire en célébrant le rôle central de la femme dans la construction d'un monde plus juste.

Contacts :

En France : Annie Leroy
+33 (0)1 53 19 89 89
leroy@carefrance.org

En Roumanie : Bogdan Simion
bogdan.simion@sera.ro
+40 722 228 610

Les réalisations de l'association en Roumanie

En 2003, CARE a fusionné avec SERA (Solidarité Enfants Roumains Abandonnés), association créée en 1990 pour lutter contre l'abandon des enfants en Roumanie.

Depuis la disparition du dictateur roumain Ceausescu, d'importants progrès ont été réalisés mais beaucoup reste à faire : les abandons n'ont pas cessé en Roumanie, et près de 30 000 enfants vivent encore dans des orphelinats.

Pour les secourir, SERA mène des actions dans les orphelinats pour y humaniser les conditions de vie ou, dès que cela est possible, en sortir les enfants pour les confier à leur famille naturelle ou à une famille d'accueil. Pour lutter contre les abandons d'enfants, SERA développe également des actions de prévention. **Au total, depuis sa création en 1990, SERA a contribué à améliorer le destin d'environ 40 000 enfants.**

CARE et SERA ont décidé d'unir leurs efforts pour renforcer l'efficacité de leurs actions : SERA est désormais un programme de CARE. En Roumanie, la fondation SERA Romania est le partenaire de CARE :



SERA a contribué à la création des 17 premières directions départementales pour la Protection de l'Enfant.



Sous l'impulsion de SERA, la loi de Ceausescu qui instituait l'abandon a été abolie.



SERA a amélioré le destin de plus de 40 000 enfants abandonnés.



SERA a fermé 50 orphelinats, dont 24 centres de type « foyer-hôpital » pour enfants handicapés (sur les 35 existant en Roumanie).



Plus de 2000 enfants ont été soignés grâce à SERA.



13 services itinérants de planning familial ont été créés par SERA, dont 7 ont été déjà repris sous la tutelle des autorités départementales roumaines.



40 services d'aide sociale dans les mairies ont été créés par SERA.



SERA a créé le premier centre de jour en Roumanie. Ces centres accueillent les enfants handicapés des institutions et surtout ceux de la communauté et sont un moyen pour prévenir les abandons. En tout, 10 centres de jour ont été créés.



Plus de 200 éducateurs spécialisés et 800 assistantes maternelles ont été formés par SERA.

En 10 ans, 48 millions d'Euros ont été consacrés par SERA en Roumanie à l'amélioration des conditions de vie des enfants abandonnés.

Un exemple de réalisation : le Centre de placement de Bilteni

Bilteni est un village isolé de 5.000 habitants, à une trentaine de kilomètres de la ville de Tirgu Jiu, chef-lieu du Département de Gorj, à 4 heures de route de Bucarest.



CARE/Jean-Louis Courtinat 2003

L'énorme orphelinat de 200 lits qui s'y trouve installé depuis 1970 appartient à la catégorie des « camin spital » : il est dévolu aux enfants les plus malheureux et les plus délaissés, ceux qui sont à la fois abandonnés et handicapés.

Quand SERA a été créée, en 1990, c'est à Bilteni que l'association est intervenue en premier : l'orphelinat avait une réputation désastreuse et passait pour l'un des pires « mouirois » pour enfants du pays.

Effectivement, nous y avons découvert une abomination : environ 200 enfants y mouraient de froid, de faim et de mauvais traitements, dans l'indifférence de tous.

Au cours des douze années qui ont suivi, SERA s'est attachée à relever le défi et a réussi à redresser la situation : les progrès matériels réalisés au début des années 1990 ont été spectaculaires et l'état des enfants, dont beaucoup sont devenus des adultes au fil des années, s'est considérablement amélioré.

A la longue, pourtant, il est apparu évident que SERA ne pouvait continuer indéfiniment à porter à bout de bras cet orphelinat, qui souffrait de trois défauts majeurs :

 d'abord l'éloignement : Tirgu Jiu, la ville la plus proche, était à une trentaine de kilomètres, sans moyen de transport collectif correct, si bien qu'il était très difficile de faire venir à Bilteni le personnel compétent, éducatif et médical, indispensable pour répondre aux « besoins spéciaux » de ces enfants handicapés ;

 la vétusté : malgré les aménagements réalisés par SERA (chauffage, eau courante, sanitaires, etc...), les bâtiments demeuraient vétustes et insalubres.

 la taille : l'institution était énorme avec près de 200 pensionnaires, souffrant de toutes sortes de pathologies.

En 2002, il a paru préférable de transformer fondamentalement le sort des pensionnaires de cet orphelinat en réalisant une opération d'envergure qui aurait valeur d'exemple pour tout le pays.

Cette opération, conçue en accord avec les autorités du Département, a consisté à « casser » l'orphelinat en trois entités :

 les 53 enfants (moins de 18 ans) ont été transférés dans un nouveau bâtiment, édifié spécialement pour eux par SERA au cœur même de la ville de Tirgu Jiu, chef-lieu du Département ;

 les 30 « adultes » ayant le plus progressé ont été mutés dans une école professionnelle départementale, récemment édifiée dans le village de Târgu Carbuñesti avec l'aide financière d'une O.N.G. luxembourgeoise, où ils apprennent un métier ;

- la centaine des autres « adultes », les plus mal en point, emménageraient dans les bâtiments rénovés d'un orphelinat désaffecté de la ville de Tirgu jiu (l'ancienne « casa de copii »).

Le projet aura mis quatre ans à aboutir. Avec succès.

 La première étape a consisté à faire sortir les 53 enfants. Ils sont installés, depuis le mois d'avril 2003, dans les locaux tout neufs édifiés pour eux à Tirgu Jiu.



CARE/Jean-Louis Courtinat 2003

L'investissement, financé intégralement par SERA, s'est élevé à environ un million d'Euros.

Cette somme a résulté de la générosité des donateurs de SERA, ainsi que de la générosité des téléspectateurs de M6, suite à une émission diffusée sur ce sujet par « zone interdite » le 29 novembre 2002

Les progrès réalisés par les enfants transférés ont été spectaculaires. Ainsi la petite Iulia, qui à l'âge de 3 ans ne parlait et ne se tenait même pas debout. Elle parle et marche aujourd'hui.

 Dans un deuxième temps, les 30 adultes les moins handicapés, ont été installés fin 2003, dans la ville de Tirgu Jiu. Ils peuvent y suivre une formation dans une école professionnelle et vivent dans de petits appartements par groupes de 3 ou 4.

 Restaient à Bilteni, les 140 adultes les plus lourdement handicapés. En novembre 2005, ils ont été installés dans le centre de Tirgu Jiu, réhabilité, aménagé et équipé par SERA. L'investissement a été une nouvelle fois effectué par SERA, à hauteur de 600 000 €. Les pensionnaires bénéficient dans ce nouveau centre de tous les services nécessaires à une meilleure prise en charge : kinésithérapie, ergothérapie, orthophonie, psychothérapie, éducation spécialisée. SERA a recruté le personnel nécessaire compétent.

A un mois de l'entrée de la Roumanie dans l'Union Européenne, la fermeture définitive du Centre de Bilteni a eu valeur de symbole.

CARE rend hommage aux femmes qui s'engagent dans la lutte contre l'abandon des enfants en Roumanie !

D'énormes progrès ont été accomplis en Roumanie depuis qu'il y a 16 ans était découvert le scandale des enfants abandonnés. 100 000 enfants s'entassaient alors dans des orphelinats où les conditions de salubrité et d'hygiène étaient effroyables.

Aujourd'hui on compte environ 30 000 enfants dans les institutions pour enfants abandonnés en Roumanie, institutions qui, pour la plupart, ne sont plus les « mouirois » d'autrefois.

Ces progrès ne doivent toutefois pas cacher les zones d'ombre. En effet le nombre d'abandons n'a pas diminué en Roumanie. Une étude de l'UNICEF publiée début 2005 montrait ainsi que 9000 enfants avaient été abandonnés au cours de l'année 2004, soit autant que du temps de Ceaucescu.

Le changement des mentalités ne s'est donc pas encore opéré en Roumanie : la misère et l'ignorance en sont les principaux responsables.

« Le règlement de la question de l'abandon ne peut passer que par les femmes, souligne Philippe Lévêque, directeur de CARE France, c'est par la prise de conscience des femmes et par leur implication que le problème de l'abandon des enfants en Roumanie pourra trouver un terme. »

On observe déjà l'engagement de femmes roumaines pour enrayer le flot des abandons d'enfants. Tel celui d'Alexandrina, jeune femme, médecin de campagne en Moldavie roumaine, qui mène une action de sensibilisation auprès de ses patientes.



CARE/Jean-Louis Courtinat 2005
Adina et Véronica conseillent deux jeunes femmes dans le cadre du planning familial itinérant de SERA.

SERA, le partenaire de CARE en Roumanie, s'appuie également sur les femmes pour mener à bien plusieurs projets de planning familial. Ainsi, par exemple, dans le département d'Arges, Veronica, infirmière, et Adina, assistante sociale, sillonnent les campagnes à la rencontre des femmes en âge de procréer pour leur proposer une contraception.



CARE/Jean-Louis Courtinat/2005
Alexandrina, médecin de campagne, en consultation.

Actrices du changement pour que l'abandon ne soit plus chose courante en Roumanie, les femmes s'engagent aussi en faveur des enfants abandonnés, en les accueillant en tant qu'assistante maternelle ou en leur offrant la chaleur de leur famille en les adoptant.



CARE/Jean-Louis Courtinat 2005
Lili, assistante maternelle, accueille
Cristina et Elena.



CARE/Jean-Louis Courtinat 2005
Iuliana a adopté la petite Stefania.

Le reportage photographique complet de Jean-Louis Courtinat, sur ces femmes qui s'engagent contre l'abandon d'enfants en Roumanie, est disponible sur demande auprès de CARE.

SERA Roumanie, le partenaire de CARE en Roumanie, fête ses 10 ans.

SERA Roumanie, partenaire de CARE, vient de fêter ses 10 ans. La fondation SERA Roumanie a été créée en 1996 sous l'impulsion de l'association SERA France. En 10 ans, la Fondation SERA Roumanie a permis d'améliorer le sort d'environ 40 000 enfants roumains abandonnés, qu'ils aient été sortis de l'orphelinat ou que leurs conditions de vie dans celle-ci ait été améliorées. SERA Roumanie est devenue la principale Organisation Non Gouvernementale intervenant dans le domaine de la Protection de l'Enfant en Roumanie. A ce titre, elle est le partenaire privilégié des autorités roumaines pour la mise en œuvre des projets visant à améliorer la condition des enfants abandonnés.

SERA Roumanie a initié un certain nombre de projets novateurs, qui ont par la suite été repris (ou sont en cours d'être repris) par les autorités roumaines :



Création des premiers services sociaux départementaux ;



Création du premier complexe de services communautaires pour les enfants handicapés (ce projet a permis de maintenir les enfants handicapés dans leur famille, qui, sinon, n'aurait eu pour seul recours que de placer leur enfant dans une institution) ;



Création des premiers services itinérants de planning familial ;



Création des premières aides sociales au niveau des mairies.

Pour célébrer ce dixième anniversaire, SERA Roumanie a réuni lundi 20 novembre à Bucarest les représentants de 43 des 47 départements roumains (présidents de conseils généraux et/ou directeurs des Directions Générales de l'Action Sociale).

Plusieurs représentants de l'Etat Roumain étaient également présents, ainsi que des partenaires de la Fondation SERA Roumanie, notamment l'UNICEF ainsi que CARE-SERA France, premier partenaire de la Fondation. Tous ont salué le travail de SERA Roumanie et les formidables progrès accomplis par la Roumanie en matière de protection de l'Enfant. **François de Combret** (ci-joint), fondateur de SERA en France et aujourd'hui Vice-Président de CARE France, a émis trois vœux pour SERA et pour la Roumanie :



SERA/Doru Stefan 2006



que l'entrée de la Roumanie dans l'Union Européenne lui permette de retrouver sa souveraineté en matière de politique de Protection de l'Enfant, car toutes les décisions récentes en cette matière ont été dictées par l'Union Européenne sans tenir compte de l'avis des personnes du terrain que sont les directeurs des Directions Générales de l'Action Sociale de chaque département ;



que la Roumanie accomplisse dans les 10 années à venir autant de progrès dans le domaine de la Protection de l'Enfant qu'elle en a accomplis au cours des 10 années passées ;



que les Roumains puissent toujours trouver en SERA Roumanie un partenaire fidèle, dévoué et compétent.

Il a également remercié les quelque 100 000 donateurs français qui soutiennent le travail de SERA en Roumanie et permettent ainsi de faire valoir le droit de chaque enfant à une famille et de soulager la souffrance de milliers d'enfants roumains abandonnés.